



*Les quais de Bordeaux au début du 19<sup>ème</sup> siècle*

## L'Histoire de BORDEAUX

La ville de Bordeaux présente un exceptionnel ensemble architectural du XVIII<sup>ème</sup> siècle, classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, mais l'histoire a laissé de nombreux témoignages de différentes époques au cœur de la vieille ville, voici quelques repères permettant de mieux la comprendre :

Burdigala est fondée au III<sup>ème</sup> siècle avant JC par les Bituriges Vivisques, une tribu gauloise, au niveau d'une anse de la Garonne. Le port de Bordeaux, à cause de sa forme en croissant, sera surnommé « le Port de la Lune » à partir du Moyen Âge.

En - 56 avant JC, Burdigala devient un « emporium » (comptoir de commerce) du monde romain. Le commerce maritime se développe, un port intérieur est construit. Au II<sup>ème</sup> siècle Burdigala devient une des capitales d'Aquitaine, avec ses temples, son forum, ses thermes, son amphithéâtre (dont il reste les ruines appelées Palais Gallien).

En 1154, Aliénor d'Aquitaine se marie avec Henri Plantagenêt, futur roi d'Angleterre, l'Aquitaine devient une province anglaise : c'est le début d'une série de conflits entre la France et l'Angleterre qui durera plus de 300 ans. Les anglais appréciant le vin local, qu'ils appellent « Claret », le commerce du vin se développe rapidement et apporte la prospérité à Bordeaux.

A partir du XIII<sup>ème</sup> siècle, la ville s'agrandit, construction de la Grosse Cloche (beffroi de l'Hôtel de ville). Au XIV<sup>ème</sup> siècle édification de l'église St Michel au milieu du nouveau quartier qui s'est développé à l'abri de la 3<sup>ème</sup> enceinte des remparts, on bâtit des maisons cossues en bois avec rez-de-chaussée en pierre et des hôtels particuliers (« ousteau ») pour les grandes familles bourgeoises.

En 1453, la bataille de Castillon met fin à la guerre de Cent ans. Après 3 siècles de domination anglaise, fructueuse pour le commerce, la ville est plutôt hostile au roi de France, celui-ci fait donc ériger deux forteresses dans les remparts pour dissuader les bordelais de se révolter : le Fort du Hâ près de la cathédrale St André et le château Trompette à l'emplacement actuel de l'esplanade des Quinconces. La ville gardera longtemps une réputation de fiabilité incertaine envers le pouvoir : sa dernière révolte, à l'époque de la Fronde, sera matée par Louis XIV et son armée, ce qui laissera un mauvais souvenir à la population.

A partir de la seconde moitié du XVII<sup>ème</sup> siècle, Bordeaux renoue avec la prospérité. <sup>II</sup> Son port, le premier de France sous Louis XV ( 2<sup>ème</sup> du monde après Londres), exporte du vin vers le nord de l'Europe mais commerce aussi avec les Indes, la Chine, les Amériques... Le commerce triangulaire va enrichir considérablement les armateurs bordelais : un bateau part pour l'Afrique chargé de verroterie, échangée contre des esclaves ; ces derniers, transportés vers les Antilles, seront échangés contre du sucre, des épices, du rhum... Ces marchandises, revendues en Europe avec un bénéfice énorme, permettent un enrichissement considérable des grands bourgeois bordelais, qui se font construire des hôtels particuliers. La ville, encore ceinturée de remparts à l'époque, se modifie considérablement : on bâtit un opéra (le « Grand Théâtre », architecte Victor Louis), les façades des Quais sont loties avec un programme de style architectural uniforme, les anciennes portes fortifiées de la ville sont remplacées par des portes monumentales en forme d'arc de triomphe (porte d'Aquitaine, porte Dijéaux, porte de Bourgogne...),..



*Vue du port de Bordeaux depuis le Château Trompette*

...le château Trompette (rasé) est remplacé par l'Esplanade des Quinconces, le jardin public, avec ses grilles ouvragées, est créé. Louis XV ayant beaucoup fait pour la prospérité de Bordeaux, la ville se réconcilie avec le roi de France : elle lui dédie une place Royale (aucun roi n'en avait eu avant lui), ouverte sur le fleuve, avec sa statue équestre (actuellement place de la Bourse, la statue ayant été détruite sous la Révolution et remplacée par une fontaine au XIX<sup>ème</sup> siècle).



*La place Royale avec la statue de Louis XV*



# BORDEAUX





# Accès

Depuis Cadillac, suivre la D10 en longeant la Garonne, traverser Rions, Paillet, Lestiac. Si vous avez un peu de temps, dans le village Le Pied du Château, prendre à droite direction Haut Langoiran et monter jusqu'à l'église romane, vous avez depuis cet endroit un des plus beaux panoramas de la région sur la vallée de la Garonne, avec les coteaux plantés de vigne et la forteresse médiévale. Redescendre dans la vallée et poursuivre votre route vers Bordeaux.

A l'entrée de l'agglomération bordelaise, suivre la direction Paris en empruntant la rocade, et sortir à la sortie n° 26 « Lormont 4 Pavillons ». Prendre à gauche en direction de Bordeaux puis suivre les panneaux P+R tram, ils vous mèneront jusqu'à un parking lié au Tram, le Parc de la Buttinière. Pour un prix modique de l'ordre de 3,70 euros pour la journée, vous aurez le parking de la voiture et un ticket de Tram aller/retour valable pour tous les passagers du véhicule. Si ce parc est complet, vous en trouverez un second (Galin) en direction de Bordeaux centre.

Prendre le tram ligne A direction Bordeaux centre. Validez votre ticket autant de fois qu'il y a de passagers.



Pour le retour au Broustaret prendre la Sortie 22 direction Latresne.



Après la place Stalingrad et son lion bleu (installé à la fin des travaux du Tram), vous traversez le **Pont de Pierre (1)**, un des symboles de Bordeaux. Commandé par Napoléon 1er, il comporte 17 arches de pierre et de briques (une pour chaque lettre de NAPOLÉON BONAPARTE), c'est le premier pont traversant la Garonne à Bordeaux, on considérait avant lui que la construction d'un pont était impossible à cause de la violence du courant de la Garonne et des marées, il n'y avait que des bacs pour traverser.

- A l'autre bout du Pont, descendre du Tram à l'arrêt **Porte de Bourgogne (2)**. Cette porte monumentale, en forme d'arc de triomphe, a été construite en 1756 pour remplacer une des portes fortifiées de la ville.

- Avancer le long des façades des Quais pour aller voir la **Porte Cailhau (3)**, porte de la ville médiévale ouverte sur les quais, érigée en 1496 pour célébrer la puissance du roi de France Charles VIII (sa statue se trouve face au fleuve). Noter les volets à canons du dernier étage, tournés vers l'extérieur de la ville mais aussi vers l'intérieur pour pouvoir contrer d'éventuelles révoltes (Bordeaux sort de 3 siècles de domination anglaise...). A noter sur la place : une jolie fontaine contemporaine en galets de métal, et l'inscription dans la pierre, (angle de la rue des argentiers) d'un ancien nom de rue, rue du Chay des farines, un « chay » en gascon étant un entrepôt, il en dérivera le mot chai, endroit où l'on stocke le vin à Bordeaux.



- Retourner à l'arrêt du Tram et reprendre le Tram ligne C en direction des Quinconces, (penser à valider à nouveau votre ticket), vous longerez ainsi les **façades des Quais (5)**, ensemble exceptionnel d'architecture de style uniforme du XVIIIème siècle. La plupart des immeubles sont des bâtiments de commerce, la porte cochère donnant accès à des chais (entrepôts...) pouvant faire 300m de long, où étaient stockées les marchandises débarquées des bateaux accostés le long des Quais. On trouve en général un escalier d'honneur menant au premier étage, montrant la puissance financière du maître des lieux.



-Descendre du Tram à l'arrêt des **Quinconces (6)**. L'esplanade des Quinconces est une des plus vastes d'Europe, elle occupe l'emplacement du château Trompette, forteresse commandant la ville au Moyen Âge. Des promenades ont été aménagées de chaque côté et plantées d'arbres en quinconces, d'où son nom. Elle s'ouvre d'un côté sur le fleuve, avec deux colonnes rostrales (1828) intégrant des proues de bateaux à leur base, l'autre côté est en forme d'hémicycle.





Dans cette partie a été érigé à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle un **monument à la gloire des Girondins (7)**, députés victimes de la Terreur sous la Révolution : une colonne de 43 m de haut surmontée du « Génie des Girondins », avec des statues de bronze à sa base (entre autres la Dordogne et la Garonne). Les chevaux crachant de l'eau avaient été démontés pendant la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale pour être envoyés en Allemagne, ils ont été retrouvés à Tours et remis en place il y a quelques années.

- Prendre sur votre gauche le cours du XXX Juillet pour rejoindre la place de la Comédie, remarquer à droite en arrivant sur la place la **maison Gobineau (8)** immeuble en forme de pointe de bateau (1788).
- Sur votre gauche **le Grand Théâtre (9)**, l'opéra de Bordeaux (1780), créé par Victor Louis, connu à l'époque pour l'acoustique



exceptionnelle et le décor splendide de sa salle de concert en fer à cheval, (très beau plafond peint), son escalier monumental, son portique à colonnes corinthiennes surmonté d'une balustrade à l'italienne.



- A l'autre bout de la place débouche la rue Ste Catherine, plus longue artère commerciale piétonne d'Europe, que vous emprunterez pour rejoindre **la Galerie Bordelaise (10)**, sur la gauche de la rue, passage couvert datant de 1834, au décor évoquant les découvertes de Pompéi, rejoignant en diagonale la rue des Piliers-de-Tutelle.



- Au bout de la galerie, prendre à gauche pour rejoindre le cours du Chapeau rouge et longer le côté du Grand Théâtre. Remarquer au n°40 l'**Hôtel de Laubardemont (11)** au décor architectural typique du début du XVII<sup>ème</sup> siècle. Au bout du cours, tourner à droite sur les Quais et rejoindre la **Place de la Bourse (12)**.



Cette place est l'ancienne place royale, elle a été construite en l'honneur de Louis XV, dont la statue équestre ornait le centre (elle a été fondue sous la Révolution et remplacée par la fontaine au XIX<sup>ème</sup> siècle). Elle était à l'époque la première place construite en dehors des remparts, qui ceinturaient encore la ville, et s'ouvre sur le fleuve. N'hésitez pas à traverser l'avenue pour aller admirer ses façades dans le miroir d'eau aménagé près de la Garonne.

– Trois corps de bâtiment bordent la place : à gauche l'Hôtel des Fermes (1738), habitation du fermier général, les marchandises arrivant au port étaient enregistrées et taxées dans les entrepôts du rez-de-chaussée, à droite l'Hôtel de la Bourse (1745), où l'on spéculait sur la valeur des marchandises, et un pavillon central (1755). Remarquer les mascarons (têtes sculptées en haut des fenêtres) et les motifs de la ferronnerie, qui vont influencer la plupart des hôtels particuliers bordelais.

– A gauche de la place, on peut voir le bar Castan, ouvert en 1890, véritable institution bordelaise avec son décor intérieur de rocaille.



– Emprunter la rue Ferdinand Philippiart (à gauche du pavillon central, ancienne rue Royale), remarquer au n°16 (1760) le balcon avec sa forme en trompe ondulante, rappelant les commodes Louis XV. Vous entrez dans le quartier animé du vieux Bordeaux, avec ses places bordées de terrasses de cafés. Traverser la **place du Parlement (13)**, bel ensemble de bâtiments (1750) avec une fontaine baroque (1865), prendre la rue du Pas St Georges, rejoindre la **place Camille Julian (14)**: au centre, monument constitué de vestiges gallo-romains portant un plan de Bordeaux gravé, et sur la droite l'église St Siméon (XIVème-XVIIème siècle), transformée en cinéma. Quitter la place par la rue St Siméon, poursuivre la rue de la Merci jusqu'à la place St Projet et sa fontaine (1738). Prendre à gauche la rue Ste Catherine jusqu'à la rue du Loup, que vous emprunterez (à droite) pour aller jusqu'à la place Pey Berland.

– Devant vous, la **Tour Pey Berland et la cathédrale St André (15)** : à la base une cathédrale romane a été consacrée en 1096 par le pape Urbain II, elle a été remaniée au XVème siècle, époque où l'on a construit la Tour Pey Berland, clocher séparé de 50 m de haut. Etape sur les chemins de St Jacques de Compostelle, elle a une ornementation très riche, en particulier le portail royal (1250) et le portail nord (1330 et XVème siècle). Louis XIII s'y est marié avec l'infante d'Espagne.



– A l'autre bout de la place, **le Palais Rohan (16)** achevé en 1784 pour l'archevêque Mériadeck de Rohan, siège de l'hôtel de ville depuis 1837.



– Enfin sur la gauche de la mairie, près de l'école nationale de la magistrature, une ancienne tour d'angle du **Fort du Hâ (17)**, forteresse bâtie à cet endroit stratégique par Charles VII en 1455, après sa reconquête de la ville.

– Quitter la place par le cours Alsace-Lorraine (dans l'angle opposé par rapport à la mairie), que vous suivrez jusqu'à prendre la rue Neuve à droite.

– A droite dans la rue Neuve, vous trouverez l'impasse rue Neuve, à l'autre bout de l'impasse vous pourrez voir en levant les yeux sur votre gauche des fenêtres d'un hôtel particulier témoignant d'un style gothique civil (non religieux), et de l'autre côté de la grille (entrée piéton grâce à un bouton à gauche), **l'Ousteau de Carles (18)**, un des plus anciens hôtels particuliers de Bordeaux (XVIème siècle), avec son balcon de pierre au 1er étage et des balcons de bois au-dessus, typiques des hôtels construits à cette époque dans ce quartier protégé par le nouveau rempart.





– Les quartiers au Moyen-Âge étaient organisés autour des métiers, on trouve encore entre l'église St Pierre et la basilique St Michel des rues dont les noms viennent de cette époque : rue Neuve (nouveau quartier chic), rue des Bahutiers (menuisiers spécialisés dans les coffres), des Argentiers, rue Bouquière (bouchers spécialisés dans la viande de chèvre), rue Maubec (réputée pour ses « mauvaises langues », commères qu'à l'occasion on jetait à la Garonne si elles médisaient trop)...

– Retourner sur vos pas et reprendre la rue Neuve à droite, puis la rue Renière à droite et la rue Teulère, jusqu'à la rue St James qui vous mènera à la Porte St Eloi ou **Grosse Cloche (19)** que vous admirerez après être passé dessous : encore un des symboles de Bordeaux (XIIIème et XVème siècle), qui figure sur les armes de la ville (présentes sur le balcon du XVIIIème siècle devant la cloche), c'était à la fois la porte principale percée dans les remparts et le beffroi de l'ancien hôtel de ville. La cloche sonnait pour les événements importants, le début des vendanges, les incendies ... Elle a toujours été un symbole important de la liberté de la ville, le roi Henri II la fera enlever et briser pour punir les bordelais de leur insubordination. La cloche actuelle date de 1775, pèse 7,8 T pour 2 m de haut et de diamètre. Elle a sonné la dernière fois pour la libération de la ville à la fin de la seconde guerre mondiale (elle ébranle les bâtiments alentours...).



– En remontant le Cours Victor Hugo (sur la gauche quand on est face à la porte), vous pourrez voir une Jaguar MKII des années 60 dépassant du mur du parking Victor Hugo, au dernier étage. En face le lycée Michel Montaigne (1877).

– Redescendre le Cours vers le fleuve, prendre à gauche la rue des bahutiers pour aller voir des **maisons médiévales (4)**, avec une voûte en anse de panier qui ouvrait sur une boutique (à droite la rue du Palais de l'Ombrière, on disait ce palais tellement énorme que la rue ne voyait jamais le soleil). Retourner jusqu'au Cours, et continuer (à gauche) en direction du fleuve. Remarquer à droite une **maison à colombages (20)** au début de la rue Pilet (XVème et XVIème siècle) : au Moyen Âge, de nombreuses maisons bourgeoises étaient de ce type, avec un rez-de-chaussée en pierre pour isoler de l'humidité (celle-ci a encore son crochet porte-enseigne). La prospérité de Bordeaux aux XVIIIème et XIXème siècle a conduit à leur remplacement par des immeubles en pierre.



– Continuer sur le Cours puis tourner à droite rue des Faures jusqu'à la **basilique St Michel (21)**, plus grande église paroissiale de Bordeaux lors de sa construction (XIVème au XVIème siècle) : de style gothique flamboyant, 17 chapelles latérales dédiées à des corporations ou confréries, riches ornements, très beau portail Nord. La flèche St Michel (XVème siècle), son clocher séparé, est vide jusqu'au niveau des cloches, la crypte à sa base a abrité des momies jusqu'au XIXème siècle. Les parties hautes, abattues par la foudre puis rasées par un ouragan en 1768, seront reconstruites en 1861 après avoir abrité un télégraphe de Chappe au début XIXème. C'est le plus haut monument du Sud-Ouest (114 m).

– Sortir de la place par la rue de la Fusterie (c'était la rue des tonneliers) , remarquer les superbes balcons du n°34. Regagner le cours Victor Hugo, passer la porte de Bourgogne pour reprendre le Tram ligne A direction la Buttinière, où vous pourrez récupérer votre voiture.



# PLAN DU CENTRE DE BORDEAUX

